

Bernard PRUNNEAUX

Méditations bibliques

– III –

# LE SACRIFICE DE JÉSUS

Les sept paroles de Jésus sur la croix

*« Le sang de Jésus son Fils  
nous purifie de tout péché. »*

1 Jean 1:7

*Centre de Recherches, d'Information et d'Entraide*

Mars 2019



Ce texte est publié sous licence Creative Commons Attribution - Pas de Modification 4.0 International.

Pour accéder à une copie de cette licence, merci de vous rendre à l'adresse suivante : <http://creativecommons.org/licenses/by-nd/4.0/>

## **Introduction**

Le récit biblique de la crucifixion de Jésus-Christ est l'élément central de la Révélation de Dieu aux hommes.

Tous les livres de la Bible s'ordonnent autour de cet événement historique : ceux qui le précèdent pour l'annoncer, ceux qui lui succèdent pour l'expliquer et en sceller les conséquences éternelles. La mort du Fils de Dieu, il y a deux mille ans, est le seul fondement pour une juste compréhension de l'histoire de l'humanité, dans sa relation avec son Créateur.

En cela, le sacrifice de Jésus à Golgotha revêt une dimension universelle, étant l'événement unique à partir duquel se déterminera toute destinée humaine.

### ***Paix et joie***

Pour celui que Christ a racheté, il est toujours bienfaisant de se "ressourcer" en méditant sur les souffrances du « Serviteur de l'Éternel » (cf. Ésaïe 53). Pour lui, c'est au pied de la croix de Jésus qu'une nouvelle vie a commencé.

*« En lui [Jésus], vous aussi, après avoir entendu la parole de la vérité, l'Évangile de votre salut, en lui vous avez cru, et vous avez été scellés du Saint-Esprit qui avait été promis. »* (Éphésiens 1:13)

Celui que Christ a sauvé peut se souvenir avec effusion de cœur du grand bouleversement qu'a connu sa vie, lorsqu'il a entendu l'Évangile de la Croix et qu'il y a cru :

- Cette paix profonde habitant son cœur, résultant de la certitude du pardon de ses péchés et de son adoption par Dieu, en Jésus-Christ dans l'Esprit Saint ;
- et aussi, cette joie de commencer une vie nouvelle, en se sachant aimé, conduit et gardé par Jésus, le bon Berger qui a donné sa vie pour ses brebis (cf. Jean 10:11).

Puisse aussi le lecteur non affermi dans la Parole de Dieu, ou travaillé par une quelconque forme d'incrédulité, trouver le repos dans la contemplation de « l'Agneau de Dieu qui ôte le péché du monde » (Jean 1:29), Jésus-Christ, le « Fils unique de Dieu » (Jean 3:18) et le « Sauveur du monde » (Jean 4:42).

# Les sept paroles de Jésus sur la croix

## **Parole de pardon**

« Père, pardonne-leur, car ils ne savent pas ce qu'ils font. »

Luc 23:34

Jésus a prononcé cette première parole tandis qu'on le clouait sur la croix :

« *Lorsqu'ils furent arrivés au lieu appelé Crâne, ils le crucifièrent là, ainsi que les deux malfaiteurs, l'un à droite, l'autre à gauche. Jésus dit : **Père, pardonne-leur, car ils ne savent pas ce qu'ils font.*** » (Luc 23:33-34a)

Jésus prie pour ses bourreaux. Ils ignorent que celui qu'ils crucifient est le Fils de Dieu, le Messie d'Israël. Ils ne sont pas conscients qu'ils sont les exécutants du plus odieux des meurtres.

C'est ici "l'heure de vérité", où la révolte et l'ingratitude de l'homme – de la créature contre son Créateur – se manifestent sans aucune dissimulation. En réalité, à ce moment-là, c'est le monde dont Satan est le prince qui se dresse contre Dieu et son Fils, selon qu'il est écrit en Actes 4:25b-28 :

« *Pourquoi ce tumulte parmi les nations, et ces vaines pensées parmi les peuples ? Les rois de la terre se sont soulevés, et les princes se sont ligüés contre le Seigneur et contre son Oint [son Christ]. En effet, contre ton saint serviteur Jésus, que tu as oint, Hérode et Ponce Pilate se sont ligüés dans cette ville avec les nations et avec les peuples d'Israël, pour faire tout ce que ta main et ton conseil avaient arrêté d'avance.* »

Les nations, unies à Israël, se sont dressées contre Dieu pour rejeter son Fils, l'Oint de l'Éternel, le Saint et le Juste, le Prince de la vie.

« *Elle [la Parole créatrice, Jésus] était dans le monde, et le monde a été fait par elle, et le monde ne l'a point connue. Elle est venue chez les siens, et les siens ne l'ont point reçue.* » (Jean 1:10-11)

Le Créateur a été méconnu de ses créatures, et le Messie annoncé par les prophètes a été rejeté par son peuple.

« *Mais Dieu a accompli de la sorte ce qu'il avait annoncé d'avance par la bouche de tous ses prophètes, que son Christ devait souffrir.* » (Actes 3:18)

Tandis que la méchanceté naturelle du cœur de l'homme se fait jour dans cette terrible scène de crucifixion, la prière de Jésus – doux et humble de cœur – en appelle au pardon, à la miséricorde infinie de son Père, du Dieu qui est « *lent à la colère et riche en bonté* » (Psaume 103:8). En prononçant cette prière, Jésus nous donne un exemple de mise en pratique de son propre enseignement sur le pardon : « *Aimez vos ennemis [...] et priez pour ceux qui vous maltraitent et qui vous persécutent* » (Matthieu 5:44). Sa prière n'est ni un acte héroïque, ni du stoïcisme, elle est plutôt le parfum s'exhalant naturellement d'un cœur pur et profondément aimant, livré à la méchanceté et à la violence aveugle des « *fils de la rébellion* » (cf. Éphésiens 2:2).

« *Nous aussi, nous étions autrefois insensés, désobéissants, égarés, asservis à toute espèce de convoitises et de voluptés, vivant dans la méchanceté et dans l'envie, dignes d'être haïs, et nous haïssant les uns les autres.* » (Tite 3:3)

### **Parole de grâce**

« *Aujourd'hui, tu seras avec moi dans le paradis.* »

Luc 23:43

Voici le contexte de cette parole de Jésus crucifié :

« *L'un des malfaiteurs crucifiés l'injurait disant : N'es-tu pas le Christ ? Sauve-toi toi-même, et sauve-nous ! Mais l'autre le reprenait, et disait : Ne crains-tu pas Dieu, toi qui subis la même condamnation ? Pour nous, c'est justice, car nous recevons ce qu'ont mérité nos crimes ; mais celui-ci n'a rien fait de mal. Et il dit à Jésus : Seigneur, souviens-toi de moi, quand tu viendras dans ton règne. Jésus lui répondit : Je te le dis en vérité, **aujourd'hui, tu seras avec moi dans le paradis.*** » (Luc 23:39-43)

Cette scène nous émeut par sa sobriété et sa grandeur. Aux souffrances que notre Seigneur endure dans son corps viennent s'ajouter des paroles blessantes, les railleries proférées par les chefs du peuple et les soldats (Luc 23:35-36). Même les deux malfaiteurs crucifiés aux côtés de Jésus se mettent aussi à l'insulter (cf. Matthieu 27:44). Le cœur de ces hommes est tellement endurci par le péché que leur conscience s'en trouve complètement obscurcie. Cependant, le comportement de l'un des malfaiteurs va changer. Face à Jésus, il va reconnaître que leur

condamnation à mort, à eux, n'est que la juste rétribution de leurs actes mauvais, tandis que Jésus, lui, « *n'a rien fait de mal* ».

Cet homme est soudain rendu sensible à la voix de sa conscience, ce qui lui inspire une véritable crainte de Dieu : « *pour nous [dit-il], c'est justice, car nous recevons ce qu'ont mérité nos crimes* ». Son attitude montre une repentance sincère. Alors Dieu lui ouvre l'esprit pour lui faire discerner, non seulement l'innocence absolue de Jésus, mais plus encore sa seigneurie divine, lui donnant d'entrevoir son Royaume éternel : « *souviens-toi de moi, quand tu viendras dans ton règne* ». Convaincu de péché, de justice et de jugement, il ose espérer en la miséricorde infinie de Dieu.

La réponse de Jésus à sa touchante supplication est aussi concise qu'extraordinaire : « *Aujourd'hui, tu seras avec moi dans le paradis* ».

Quelle grâce ! Dieu accueille ce grand pécheur sans autre condition que la reconnaissance de son iniquité, et il le reçoit auprès de Lui sans le faire attendre.

« *Car c'est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu.* » (Éphésiens 2:8)

## **Parole d'amour**

« *Femme, voilà ton fils [...] Voilà ta mère.* »

Jean 19:26-27

Cette troisième parole nous met en présence de quelques fidèles, qui assistaient Jésus dans ses souffrances.

« *Près de la croix de Jésus se tenaient sa mère et la sœur de sa mère, Marie, femme de Clopas, et Marie de Magdala. Jésus, voyant sa mère, et auprès d'elle le disciple qu'il aimait, dit à sa mère : **Femme, voilà ton fils.** Puis il dit au disciple : **Voilà ta mère.** Et, dès ce moment, le disciple la prit chez lui.* » (Jean 19:25-27)

Ici c'est Jésus, le Fils de Dieu et le Fils de l'homme, qui s'exprime. Malgré les terribles souffrances qu'il endure dans son corps et la haine des hommes dont il est l'objet, il se montre attentif à l'extrême affliction de sa mère, et soucieux de son avenir.

Dès le début de son ministère public, lors des noces de Cana, Jésus lui avait fait clairement comprendre qu'elle ne pouvait pas intervenir dans l'exercice de sa mission divine : « *Femme, qu'y a-t-il entre toi et moi ?* » (Jean 2:4).

Cette prise de distance nécessaire ne retirait rien à l'affection et au respect de Jésus pour sa mère.

En cette heure dramatique, Marie vivait l'accomplissement de la prophétie qu'elle avait autrefois reçue de Siméon :

« *Voici, cet enfant est destiné à amener la chute et le relèvement de plusieurs en Israël, et à devenir un signe qui provoquera la contradiction, et à toi-même une épée te transpercera l'âme, afin que les pensées de beaucoup de cœurs soient dévoilées.* » (Luc 2:34-35)

L'épée transperçant l'âme de Marie annonçait la douleur qui la submergerait au moment de la crucifixion de son Fils. Comment pouvait-elle concilier, dans ces circonstances éprouvantes, cette prédiction sinistre avec les merveilleuses promesses qu'elle avait reçues de l'ange Gabriel, concernant son Fils :

« *Il sera grand et sera appelé Fils du Très-Haut, et le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David, son père. Il régnera sur la maison de Jacob éternellement, et son règne n'aura point de fin.* » (Luc 1:32-33)

Maintenant le Messie, qui est « *sorti de Dieu* » (Jean 16:30), s'en retourne auprès du Père. Mais avant de quitter le monde, il confie au « *disciple qu'il aimait* » la mission de prendre soin de celle à qui Dieu avait fait la grâce de porter en son sein le Sauveur du monde.

Jésus « *ayant aimé les siens qui étaient dans le monde mit le comble à son amour pour eux [ou les aima jusqu'à l'extrême]* » (Jean 13:1b).

### **Parole de détresse**

« *Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?* »

Matthieu 27:46 et Marc 15:34

Cette quatrième parole, ou plutôt ce "cri" de détresse, est rapportée dans les évangiles de Matthieu et de Marc.

Voici le récit de Matthieu :

« *Depuis la sixième heure jusqu'à la neuvième, il y eut des ténèbres sur toute la terre. Et vers la neuvième heure, Jésus s'écria d'une voix forte : Eli, Eli, lama sabachtani ? c'est-à-dire : **Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?** Quelques-uns de ceux qui étaient là, l'ayant entendu, dirent : Il appelle Élie. Et aussitôt l'un d'eux courut prendre une éponge, qu'il remplit de vinaigre, et, l'ayant fixée à un roseau, il lui donna*

à boire. Mais les autres disaient : Laisse, voyons si Élie viendra le sauver. » (Matthieu 27:45-49)

Ce passage marque le point culminant des souffrances du Sauveur : L'opprobre de la crucifixion, l'agonie dans un corps meurtri, et maintenant la pleine conscience de l'abandon du Père, avec lequel le Fils était resté en communion permanente durant toute sa vie terrestre.

« *Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?* » est la citation textuelle du début du psaume 22.<sup>1</sup>

Il ne nous est pas possible d'imaginer ou de décrire ce que Jésus a vécu durant ces heures sombres, où il subissait la malédiction de nos péchés. Nous pouvons seulement entrevoir ce qu'a pu être cette épreuve pour Jésus, en considérant l'angoisse extrême qui l'a envahi à Gethsémané, à l'approche de son arrestation :

« *Étant en agonie, il pria plus instamment, et sa sueur devint comme des grumeaux de sang, qui tombaient à terre.* » (Luc 22:44)

Sur le mont du calvaire, le Serviteur de l'Éternel « *a porté lui-même nos péchés en son corps sur le bois, afin que morts aux péchés nous vivions pour la justice* » (1Pierre 2:24).

« *Celui qui n'a point connu le péché, il [Dieu] l'a fait devenir péché pour nous, afin que nous devenions en lui justice de Dieu* » (2 Corinthiens 5:21).

Tandis que les ténèbres s'étendaient sur le pays, Jésus, le Fils bien-aimé de Dieu, éprouvait la plus terrible des souffrances : la mort spirituelle, l'abandon total du Père.

La Bible parle dans plusieurs passages de la relation d'amour entre Dieu et son Fils unique, union que nous pouvons résumer en ces deux courtes citations : « *le Père m'aime* » – a dit Jésus – (Jean 10:17) et « *j'aime le Père* » (Jean 14:31). Cet amour réciproque du Père et du Fils soutient toute l'œuvre de la Rédemption. Celle-ci a pour origine l'Agneau « *prédestiné [ou préconnu] avant la fondation du monde* » (1 Pierre 1:20), et pour aboutissement « *les noces de l'Agneau* » (Apocalypse 19:7), en passant par les heures de solitude et de détresse de Golgotha.

C'est en contemplant la pureté, la beauté, la grandeur, la force et la perfection de l'amour du Père et du Fils, qu'il nous devient possible de sonder ce que fut la profondeur de la douleur de Jésus, agonisant et abandonné du Père sur la croix.

---

<sup>1</sup> Le psaume 22 tout entier peut être lu comme une prophétie sur Jésus-Christ, préfigurant le rejet et la mort du Messie (vv. 2 à 22), et annonçant sa délivrance et son élévation (vv. 23 à 32) ainsi que toutes les bénédictions qui résultent de son sacrifice.

Christ a été abandonné, afin que ceux qui croiraient en Lui et en son sacrifice ne connaissent pas la séparation éternelle d'avec Dieu. Et même, dès maintenant, Dieu leur promet qu'il ne les abandonnera jamais, quelles que soient les situations de détresse et de persécution.

*« Ni la mort ni la vie, ni les anges ni les dominations, ni les choses présentes ni les choses à venir, ni les puissances, ni la hauteur ni la profondeur, ni aucune autre créature **ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu manifesté en Jésus-Christ** notre Seigneur. »* (Romains 8:38-39)

## **Parole de souffrance**

*« J'ai soif. »*

Jean 19:28

Voici comment cette cinquième parole est relatée :

*« Après cela, Jésus, qui savait que tout était déjà consommé, dit, afin que l'Écriture soit accomplie : **J'ai soif**. Il y avait là un vase plein de vinaigre. Les soldats en remplirent une éponge, et, l'ayant fixée à une branche d'hysope, ils l'approchèrent de sa bouche. »* (Jean 19:28-29)

La fin est proche. La soif intense ressentie par Jésus est tout autant physique que spirituelle. Le corps réclame de l'eau, l'âme soupire après la présence du Père, comme l'a écrit David au psaume 63 :

*« Ô Dieu ! Tu es mon Dieu, je te cherche ; mon âme a soif de toi, mon corps soupire après toi, dans une terre aride, desséchée, sans eau. »* (Psaume 63:2)

L'évangéliste Jean, qui seul rapporte cette courte parole du Seigneur, l'accompagne de cette précision : *« afin que l'Écriture soit accomplie »*. Il fait, en cela, allusion à un verset du psaume 69<sup>2</sup> où il est écrit : *« Pour apaiser ma soif, ils m'abreuvent de vinaigre. »* (Psaume 69:22b)

C'est uniquement dans l'évangile de Jean que sont mentionnées les merveilleuses paroles de Jésus sur l'eau :

*« Celui qui boira de l'eau que je lui donnerai n'aura jamais soif, et l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d'eau qui jaillira jusque dans la vie éternelle. »* (Jean 4:14)

---

<sup>2</sup> Comme le psaume 22 (cf. ci-dessus, 4<sup>e</sup> parole), le psaume 69 annonce les souffrances de Christ. Il présente plus particulièrement l'opprobre de Jésus, qui a enduré une grande hostilité de la part de ses compatriotes (vv. 5, 9, 10 et 22)

« *Celui qui croit en moi n'aura jamais soif.* » (Jean 6:35b)

« *Le dernier jour, le grand jour de la fête, Jésus, se tenant debout, s'écria : Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi, et qu'il boive. Celui qui croit en moi, des fleuves d'eau vive couleront de son sein, comme dit l'Écriture. Il dit cela de l'Esprit que devaient recevoir ceux qui croiraient en lui.* » (Jean 7:37-39a)

L'eau que Jésus offre à tous ceux qui viennent à Lui et croient en Lui est une eau vive, procurant la vie éternelle auprès de Dieu en nous régénérant par le Saint-Esprit.

Sur la croix, Jésus a enduré cette soif atroce, afin que ceux qu'il a rachetés par son sacrifice ne languissent jamais loin de la présence de Dieu. Sa mort expiatoire est devenue la source intarissable de notre salut, ainsi que le prophète Ésaïe l'avait annoncé autrefois : « *Vous puiserez de l'eau avec joie aux sources du salut.* » (Ésaïe 12:3)

Ésaïe avait aussi anticipé l'appel de l'Évangile : « *Vous tous qui avez soif, venez aux eaux, même celui qui n'a pas d'argent.* » (Ésaïe 55:1a)

Écoutons la voix du Sauveur, qui invite encore aujourd'hui les âmes assoiffées à venir se désaltérer auprès de Lui :

« *À celui qui a soif, je donnerai de la source de l'eau de la vie, gratuitement.* » (Apocalypse 21:6b)

« *Que celui qui a soif vienne ; que celui qui veut prendre de l'eau de la vie, gratuitement.* » (Apocalypse 22:17b)

## **Cri de victoire**

« *Tout est accompli.* »

Jean 19:30

C'est l'avant-dernière parole du Sauveur mourant :

« *Il y avait là un vase plein de vinaigre. Les soldats en remplirent une éponge, et, l'ayant fixée à une branche d'hysope, ils l'approchèrent de sa bouche. Quand Jésus eut pris le vinaigre, il dit : **Tout est accompli.*** » (Jean 19:29-30a)

Littéralement : « *c'est accompli* ». La mission du Fils de Dieu – venu dans le monde pour sauver l'humanité – est achevée. Christ a bu, jusqu'à la lie, la coupe amère de la colère divine ; il a pris sur lui la malédiction de ses rachetés.

« *Tout est accompli.* » est un véritable cri de victoire, entendu à Golgotha par les témoins de l'agonie de Jésus-Christ, mais dont la portée s'étend en cette heure solennelle à l'univers entier.

Qu'est-ce qui a été accompli ? Tout d'abord, comme nous l'avons remarqué précédemment, ce sont les Saintes Écritures. Les auteurs du Nouveau Testament ont inséré dans leurs livres une multitude de citations de l'Ancien Testament, démontrant par là que Jésus a réalisé dans sa vie et dans sa mort tout ce que le Saint-Esprit avait révélé à l'avance sur Lui (cf. 1 Pierre 1:10-12).<sup>3</sup>

Après sa résurrection, Jésus a lui-même éclairé ses disciples sur la signification de tous les écrits bibliques lus à la synagogue :

« *C'est là ce que je vous disais lorsque j'étais encore avec vous, qu'il fallait que s'accomplisse tout ce qui est écrit de moi dans la loi de Moïse, dans les prophètes, et dans les psaumes. Alors il leur ouvrit l'esprit, afin qu'ils comprennent les Écritures.* » (Luc 24:44-45)

Les écrits de l'Ancien Testament ont annoncé la personne du Messie et certains événements de sa vie terrestre. De plus, ils décrivent symboliquement et prophétiquement tout ce qui concerne l'œuvre de rédemption et de salut accomplie par Dieu en Jésus-Christ, à la croix.

### ***La Loi accomplie***

Jésus est le seul homme à avoir vécu sans commettre de péché (Hébreux 4:15) : Il a en cela pleinement accompli (ou réalisé) la Loi de Dieu, marchant tous les jours dans l'intégrité, se soumettant entièrement à la volonté de son Père.

À côté de cette vie exemplaire, le Fils de l'homme a aussi accompli la Loi en versant son sang, s'offrant lui-même en sacrifice « *d'une agréable odeur à l'Éternel* » (Lévitique 1:9). Les nombreux holocaustes, offerts selon les prescriptions de la Loi dans l'Ancien Testament, préfiguraient et annonçaient l'offrande parfaite de « *l'Agneau de Dieu qui ôte le péché du monde* » (Jean 1:29).

L'épître aux Hébreux explique que toutes les cérémonies et les ordonnances de la Loi de Moïse servaient à préparer et à décrire l'œuvre d'expiation, que Jésus devait accomplir au calvaire. Pour l'humanité pécheresse, Christ a été à la fois le sacrifice parfait, et le « *grand souverain Sacrificateur qui a traversé les cieux* » (Hébreux 4:14) :

<sup>3</sup> Le lecteur trouvera un grand nombre de ces citations dans la série des 6 brochures intitulée *Aide à la lecture de la Bible*, qui propose un survol des livres de l'Ancien Testament en « *ayant les regards sur Jésus* ». Édition CRIE.

« Christ est venu comme souverain sacrificateur des biens à venir ; il a traversé le tabernacle plus grand et plus parfait, qui n'est pas construit de main d'homme, c'est-à-dire qui n'est pas de cette création ; et il est entré une fois pour toutes dans le lieu très saint, non avec le sang des boucs et des veaux, mais avec son propre sang, **ayant obtenu une rédemption éternelle**. Car si le sang des taureaux et des boucs, et la cendre d'une vache répandue sur ceux qui sont souillés, sanctifient et procurent la pureté de la chair, combien plus le sang de Christ, qui, par l'Esprit éternel, s'est offert lui-même sans tache à Dieu, purifiera-t-il votre conscience des œuvres mortes, afin que vous serviez le Dieu vivant ! » (Hébreux 9:11-14)

Le tabernacle avec ses sacrificateurs, ses sacrifices et ses offrandes, tout cela n'était que symboles et images, « l'ombre des choses à venir » (Colossiens 2:17) ; mais la réalité est en Christ. Les ordonnances rituelles étaient provisoires, imparfaites ; mais en Christ le pardon des péchés est parfait, définitif. Christ a obtenu une rédemption éternelle pour tous ceux qui se reconnaissent devant Dieu pécheurs et perdus, et qui se repentent.

### **Victoire totale**

« Celui qui mange ma chair et qui boit mon sang a la vie éternelle ; et je le ressusciterai au dernier jour. » (Jean 6:54)

Par la foi en Jésus-Christ et en son sacrifice expiatoire, les croyants reçoivent la vie éternelle, avec la promesse de la résurrection dans un corps glorifié, au jour du retour du Seigneur :

« Quand Christ, notre vie, paraîtra, alors vous paraîtrez aussi avec lui dans la gloire. » (Colossiens 3:4)

Depuis la désobéissance d'Adam, la mort règne dans le monde ; nul ne peut y échapper. Mais sur la croix, Christ a triomphé du péché et de la mort :

« Lorsque ce corps corruptible aura revêtu l'incorruptibilité, et que ce corps mortel aura revêtu l'immortalité, alors s'accomplira la parole qui est écrite : La mort a été engloutie dans la victoire. Ô mort, où est ta victoire ? Ô mort, où est ton aiguillon ? L'aiguillon de la mort, c'est le péché ; et la puissance du péché, c'est la loi.<sup>4</sup> Mais grâces soient rendues à Dieu, qui nous donne **la victoire par notre Seigneur Jésus-Christ !** » (1 Corinthiens 15:54-57)

Le « tout est accompli » qui retentit depuis Golgotha est aussi une proclamation, pour tout l'univers, de la victoire totale de Jésus sur « le

<sup>4</sup> « La puissance du péché, c'est la loi » : s'il n'y avait pas de Loi, il n'y aurait pas de condamnation (cf. Romains 4:15). Ceux qui n'ont pas connaissance de la Loi sont avertis par leur conscience (cf. Romains 2:14-15).

*serpent ancien, appelé le diable et Satan, celui qui séduit toute la terre »* (Apocalypse 12:9). Peu après son entrée triomphale à Jérusalem, Jésus avait annoncé à ses disciples la défaite imminente du diable :

*« Maintenant a lieu le jugement de ce monde ; maintenant le prince de ce monde sera jeté dehors. »* (Jean 12:31)

La mort de Jésus sur la croix marque la défaite de toutes les puissances des ténèbres qui s'opposent au Royaume de Dieu :

*« Il a dépouillé les dominations et les autorités, et les a livrées publiquement en spectacle, **en triomphant d'elles par la croix.** »* (Colossiens 2:15)

*« Le Fils de Dieu a paru afin de détruire les œuvres du diable. »* (1 Jean 3:8b)

### **Parole de repos**

*« Père, je remets mon esprit entre tes mains. »*

Luc 23:46

L'évangéliste Luc relate ainsi cette ultime parole de Jésus sur la croix :

*« Le soleil s'obscurcit, et le voile du temple se déchira par le milieu. Jésus s'écria d'une voix forte : **Père, je remets mon esprit entre tes mains.** Et, en disant ces paroles, il expira. »* (Luc 23:45-46)

Jusqu'à la fin, Jésus reste conscient. Il sait que son œuvre est achevée. Il a fait la purification des péchés. À présent, le Fils remet son esprit au Père. Il s'abandonne entre ses mains.

Le voile du temple s'est déchiré par le milieu, *« du haut en bas »* précisent les évangiles de Matthieu et Marc. Ce déchirement miraculeux montre que Dieu ouvre aux hommes l'accès à sa sainte présence, au moyen du sacrifice parfait de Jésus-Christ. L'épître aux Hébreux nous donne cette explication :

*« Ainsi donc, frères, puisque nous avons, **au moyen du sang de Jésus**, une libre entrée dans le sanctuaire par la route nouvelle et vivante qu'il a inaugurée pour nous au travers du voile, c'est-à-dire de sa chair, et puisque nous avons un souverain sacrificateur établi sur la maison de Dieu, approchons-nous avec un cœur sincère, dans la plénitude de la foi, les cœurs purifiés d'une mauvaise conscience, et le corps lavé d'une eau pure. »* (Hébreux 10:19-22)

Maintenant que le chemin conduisant à la vie éternelle a été ouvert, le Fils

de Dieu s'en remet paisiblement au Père. Il sait que Dieu le ressuscitera. N'avait-il pas lui-même prédit sa résurrection ? :

« *Il enseignait ses disciples, et il leur dit : Le Fils de l'homme sera livré entre les mains des hommes ; ils le feront mourir, et, trois jours après qu'il aura été mis à mort, il ressuscitera.* » (Marc 9:31)<sup>5</sup>

Lorsque l'Évangile a été annoncé pour la première fois à Jérusalem, le jour de la Pentecôte, l'apôtre Pierre a commencé par proclamer la mort et la résurrection de Jésus-Christ. Il a dit aux Juifs :

« *Cet homme, livré selon le dessein arrêté et selon la prescience de Dieu, vous l'avez crucifié, vous l'avez fait mourir par la main des impies. Dieu l'a ressuscité, en le délivrant des liens de la mort, parce qu'il n'était pas possible qu'il soit retenu par elle. Car David dit de lui [David a prophétisé à son sujet] : Je voyais constamment le Seigneur devant moi, parce qu'il est à ma droite, afin que je ne sois point ébranlé. Aussi mon cœur est dans la joie, et ma langue dans l'allégresse ; et même ma chair reposera avec espérance, **car tu n'abandonneras pas mon âme dans le séjour des morts**, et tu ne permettras pas que ton Saint voie la corruption. Tu m'as fait connaître les sentiers de la vie, tu me rempliras de joie par ta présence.* » (Actes 2:23-28)

Pierre déclare qu'il n'était pas possible que Jésus reste dans les liens de la mort. Le Fils de Dieu, le Saint et le Juste, avait donné sa vie pour les pécheurs. Son œuvre ayant été accomplie, Dieu l'a ressuscité.

Cette septième et dernière parole de Jésus sur la croix est la citation textuelle de Psaume 31:6a. C'est une parole de repos. Elle nous fait pressentir le repos que Dieu réserve à tous ceux qui se confieront en Jésus et en son grand sacrifice.

« *Père, je remets mon esprit entre tes mains* ». Puisse cette parole paisible être celle de tout croyant à l'approche de la mort. Étienne, le premier martyr, s'est adressé ainsi à Jésus au moment de sa lapidation : « *Seigneur Jésus, reçois mon esprit !* » (Actes 7:59).

Le repos merveilleux que Dieu accorde à ses rachetés en leur donnant la vie éternelle commence déjà ici-bas, dès que nous recevons avec foi cette promesse du Sauveur :

« *En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui écoute ma parole, et qui croit à celui qui m'a envoyé, a la vie éternelle et ne vient point en jugement, mais **il est passé de la mort à la vie.*** » (Jean 5:24)

---

<sup>5</sup> Autres passages où Jésus annonce sa résurrection : Matthieu 16:21, 17:22-23, 20:18-19 ; Marc 8:31, 10:33-34 ; Luc 9:22, 9:44, 18:31-33.

## Conclusion

Notre méditation sur le mont du calvaire est achevée ; nous ne pouvons que nous incliner et adorer.

### ***L'amour de Dieu manifesté***

Nous restons silencieux devant un si grand amour :

- amour du Père qui a tant aimé le monde, qu'il a donné son Fils unique (cf. Jean 3:16) ;
- amour du Fils qui a donné sa vie pour nous (cf. Jean 10:11) et qui nous a aimés comme le Père l'a aimé (cf. Jean 15:9).

Tout cela afin que l'amour dont le Père a aimé le Fils soit en nous (cf. Jean 17:26).

« *Dieu prouve son amour envers nous, en ce que, lorsque nous étions encore des pécheurs, **Christ est mort pour nous.*** » (Romains 5:8)

« ***L'amour de Dieu a été manifesté envers nous*** en ce que Dieu a envoyé son Fils unique dans le monde, afin que nous vivions par lui. Et cet amour consiste, non point en ce que nous avons aimé Dieu, mais en ce qu'il nous a aimés et a envoyé son Fils comme **victime propitiatoire** pour nos péchés. » (1 Jean 4:9-10)

« *Comme victime propitiatoire* » : litt. « *comme propitiation* ». Christ est la propitiation pour nos péchés, dans le sens qu'il nous rend Dieu propice (favorable) en expiant nos péchés.

### ***La justice de Dieu manifestée***

À Golgotha, ce n'est pas seulement le grand amour de Dieu envers l'humanité pécheresse et perdue qui a été manifesté ; mais c'est aussi sa justice parfaite :

« ***Maintenant, sans la loi est manifestée la justice de Dieu, à laquelle rendent témoignage la loi et les prophètes, justice de Dieu par la foi en Jésus-Christ pour tous ceux qui croient.*** » (Romains 3:21-22)

Parce qu'il a accompli dans sa vie et dans sa mort tout ce que la Loi de Dieu exigeait, le Fils de Dieu peut rendre justes beaucoup d'hommes.

« *C'est lui que Dieu a destiné à être **une victime propitiatoire** pour ceux qui auraient la foi en son sang, **afin de montrer sa justice**, parce qu'il avait laissé impunis les péchés commis auparavant, au temps de sa patience, afin, dis-je, de montrer sa justice dans le temps présent, de*

*manière à être juste tout en justifiant celui qui a la foi en Jésus. »*  
(Romains 3:25-26)

Ainsi Dieu a manifesté, à travers le sacrifice de son Fils, tout autant son grand amour que sa justice parfaite. Dans la personne de Christ, l'amour et la justice de Dieu sont unis.

La croix n'est pas seulement un événement historique unique, elle donne aussi une pleine révélation de la nature du seul vrai Dieu, **le Dieu saint**, Créateur, Sauveur des hommes et Seigneur de l'univers : « *La **justice** et l'**équité** dont la base de ton trône, la **bonté** et la **fidélité** sont devant ta face.* » (Psaume 89:15)

*« Chantez à l'Éternel un cantique nouveau ! Car il a fait des prodiges. Sa droite et son bras saint lui sont venus en aide. L'Éternel a manifesté son salut, il a révélé sa justice aux yeux des nations. Il s'est souvenu de sa bonté et de sa fidélité envers la maison d'Israël ; toutes les extrémités de la terre ont vu le salut de notre Dieu. »*

(Psaume 98:1-3)

*« **L'Agneau qui a été immolé** est digne de recevoir la puissance, la richesse, la sagesse, la force, l'honneur, la gloire et la louange. »*

(Apocalypse 5:12)

*« À Dieu, seul sage, soit la gloire aux siècles des siècles, par Jésus-Christ ! Amen ! »*

(Romains 16:27)

*On peut se procurer ce texte en s'adressant au :*  
Centre de Recherches, d'Information et d'Entraide  
CRIE BP 82121 F-68060 MULHOUSE CEDEX 2  
Courriel : [lecrie@online.fr](mailto:lecrie@online.fr)